



CIHEAM

International Centre for Advanced
Mediterranean Agronomic Studies

8^{ème} réunion du réseau méditerranéen sur l'agriculture biologique (MOAN)

Paris, 8 Juin 2016

Discours du Secrétaire general du CIHEAM

Mr Cosimo Lacirignola

***Mesdames et Messieurs,
Chers collègues,***

C'est avec plaisir que je vous accueille dans les locaux du Secrétariat général du CIHEAM pour ce qui est la 8^{ème} réunion de ce réseau consacré à l'agriculture biologique.

Celui-ci avait été lancé sur un plan technique et scientifique en 1999, puis il avait été fortement appuyé par les ministres euro-méditerranéens de l'agriculture lors de leur rencontre en novembre 2013 à Venise. Ces dynamiques lui ont permis de devenir un réseau institutionnel de haut-niveau rassemblant des cadres de l'administration publique, des opérateurs de la filière et des experts des productions biologiques.

Depuis le départ, c'est le CIHEAM-Bari, l'un de nos quatre Instituts, qui coordonne ce réseau. Celui-ci regroupe désormais 23 pays de la région, la Grèce étant le dernier Etat à avoir intégré le MOAN en 2014.

Je ne veux pas m'attarder sur la description du réseau, de son évolution et de ses activités, laissant soin à mes collègues de le faire juste après moi.

Je souhaite uniquement attirer votre attention sur deux choses.

Premièrement, en tant que Secrétaire général du CIHEAM, je voudrais indiquer que notre Organisation effectue des réformes importantes depuis trois ans afin de mieux s'adapter au contexte méditerranéen et continuer à répondre aux besoins exprimés par les pays de cette région où les enjeux sont très grands et requièrent des solutions partagées, coordonnées et intersectorielles. Ce constat vaut pour l'agriculture biologique et la pertinence du réseau MOAN se confirme avec le temps.



Vous le savez, le CIHEAM est composé de 13 Etats de la Méditerranée et met en œuvre, grâce à ses 4 Instituts, une coopération scientifique, universitaire, technique et politique dans le domaine de l'agriculture, de la sécurité alimentaire, de la pêche et des territoires ruraux.

Cette action dépasse largement le cadre de nos seuls Etats membres, car nous travaillons avec près de 50 Etats de la planète (et le réseau MOAN, avec 23 membres, en constitue un témoignage), de nombreuses organisations internationales et régionales et d'innombrables institutions scientifiques et techniques.

C'est l'une des forces du CIHEAM : être concentré sur l'espace méditerranéen mais capable de faire vivre cette région en lui donnant de l'ouverture sur le monde et en faisant en sorte que les défis spécifiques de la Méditerranée puissent être intégrés dans les débats en Europe ou en Afrique, mais également dans les discussions internationales.

Me voilà à mon deuxième point.

Pour mieux nous projeter dans le temps et dans l'espace, nous avons défini un Agenda stratégique pour l'horizon 2025, qui puisse être une contribution à la mise en œuvre des Objectifs de développement durable (ODD) dans nos domaines d'intervention. Le Conseil des Etats du CIHEAM vient d'approuver cet Agenda.

Celui-ci nous permet de concentrer notre mission de coopération autour de quatre grands piliers :

1. La protection de la planète en luttant contre le triple gaspillage (connaissances et savoirs, ressources naturelles et énergie, produits alimentaires) ;
2. La sécurité alimentaire et nutritionnelle en favorisant l'agriculture durable



3. Le développement inclusif en investissant dans les nouvelles générations et dans les territoires fragiles
4. Les crises et la résilience en contribuant à la gestion des tensions

L'agriculture biologique se situe au cœur de l'Agenda stratégique 2025 du CIHEAM, en filigrane de plusieurs des 15 priorités thématiques.

Je précise que cet Agenda sera présenté à l'occasion de la 11ème réunion ministérielle du CIHEAM à Tirana les 21-22 septembre 2016. Cette dernière portera sur les mobilités et les migrations méditerranéennes sous la perspective de l'agriculture et de la vie en milieu rural, rappelant ainsi les solutions qu'elles apportent pour la stabilité des territoires, le développement inclusif et l'adaptation aux changements climatiques.

Je suis convaincu que l'agriculture biologique, tant au niveau de ses modes de productions que des aliments qu'elle propose aux populations, représente un formidable atout pour favoriser cet Agenda du CIHEAM, notamment son pilier 2 où figurent la diète méditerranéenne, l'agro-écologie, la sûreté et la qualité des produits et cette question multidimensionnelle de l'accès à l'alimentation.

Je vous souhaite une bonne réunion et vous remercie au nom du CIHEAM pour votre engagement et vos travaux au sein du réseau MOAN, qui représente une illustration très concrète de cette Méditerranée positive, cette Méditerranée des bonnes pratiques et du partage des connaissances, indispensable pour construire un avenir meilleur dans la région.

